

WAOW

En vase clos :
expression courante
de l'absence de contact
avec l'extérieur.

ENNEMOND NEAUSARDE

La modernité a inventé le terme WAOW pour mettre en valeur les bienfaits insignes de l'eau stagnante. Une eau de baignoire, susceptible d'apporter la recette du bonheur «sans dépense et sans complication dans la préparation», est vantée par les revues spé-

cialisées en Suisse pour guérir la mauvaise humeur : obtenir un sourire naturel sans intervention technique agissant sur les dents ou sur les nerfs, tel est le but recherché ayant valeurs individuelle et sociale pour la santé.

Historique

Tout a commencé, paraît-il, pour les inventeurs de ces soins dits de première main et de premier pied, avec le rejet d'une sottise expression : *il ne faut pas jeter le bébé avec l'eau du bain*. Les créateurs de cette pratique (un couple ayant eu de nombreux enfants, des descendants genevois de cabinotiers et d'apothicaires, selon leur blason familial) ont dénoncé l'évidence fallacieuse de cet énoncé. Ils ont proclamé cette directive : faites ce que vous pouvez du bébé. Faites ce que vous voulez de l'eau du bain, soyez libres, ne gaspillez pas cette eau miraculeuse, en écoutant des sonnettes passant pour des maximes bien-pensantes.

Préparation

1) Prélevez, après avoir gogé sept minutes dans votre bain, un litre d'eau qui en provient. Mettez ce liquide dans un flacon en verre opaque d'une telle contenance : NE JAMAIS

WATER-CLOSET
WC en abrégé
Eau-Cabinet

Closer : clos
(étymologie française)

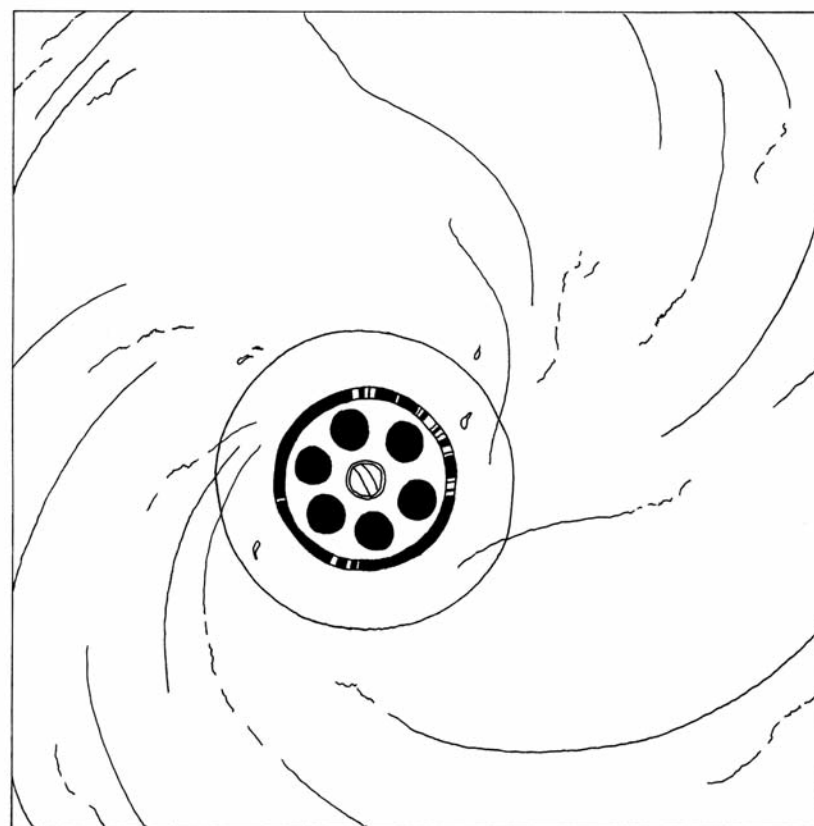
METTRE DE BOUCHON (*Water / Opened Water*: WAOW®, marque déposée).

2) Répétez sept fois l'opération en versant dans un seau sans couvercle les litres accumulés. Cette réserve qui vous rappellera l'eau de Jouvence puisée dans les fontaines médiévales est à conserver à l'abri de la lumière pendant un temps raisonnable.

3) La suite consiste à mélanger les sept litres obtenus (dans un délai de quarante jours qu'il faut impérativement respecter) à un bain qui sera pris dans une baignoire remplie de vingt-et-un litres d'eau courante, si possible froide (les douillets peuvent recourir à de l'eau tiède).

4) Vous vous baignerez alors pendant vingt-huit minutes dans ces vingt-huit litres d'eau et, toutes les minutes, muni(e) d'une paille en usage pour absorber les boissons offertes dans les commerces ou consommées dans les cafés (un instrument adapté et gratuit que vous maniez avec délicatesse car la paille doit être neuve, donc propre ; elle ne doit en aucun cas être changée), vous boirez la bonne eau de votre bain sans retenue, c'est-à-dire autant qu'il est possible à chaque prise.

Ne doutez pas des effets de ce remède simple, antique et écologique à la fois, pour redécouvrir le sourire et conserver la bonne humeur. Vous sortirez de votre bain comme Vénus naissant tout sourire des flots marins de Chypre ou comme Bacchus riant au sortir de la cuisse de Jupiter.



DESSINS ANDREA BONNET

L'eau du bain

Une affaire de reliques ? A y regarder de près, entre les saints et les stars la frontière est ténue : tout est affaire de reliques, de foi, de pérennité, de commerce et d'intimité avec le ou la vénérée.

BERTRAND THEUBET

Il y a peu le pape François, d'un simple effleurement de la main, réactivait le sang de San Gennaro, le protecteur de la ville de Naples et la foule était comme prise de transe au frémissement du liquide dans son bulbe de verre... La foi vécue collectivement se remobilise une fois l'an autour de ce tour de passe-passe que seuls les dupes investissent du pouvoir suprême d'une bénédiction divine que remplacera l'eau bénite jusqu'au prochain miracle.

Chez les stars ça se passe un peu de la même manière, à en croire Robert Florey, historien du cinéma hollywoodien, qui fut le secrétaire particulier du grand acteur de l'époque du muet Rudolph Valentino. Nous sommes en 1924 et Valentino entre dans la légende avec des cachets de 6000 dollars par semaine, ce qui le classe parmi les mieux payés des acteurs de l'époque.

Il demeure à Hollywood, dans une charmante résidence située sur le versant nord de Whitley Terrasse. Bien qu'il soit marié avec la danseuse Natacha Rambova, ses admiratrices se bousculent chaque matin devant les grilles de la propriété dans l'espoir de croiser le

regard du beau ténébreux, voire d'attirer son attention et d'être remarquées. L'élue pourrait alors parler d'un miracle si une carrière de soubrette s'ouvrait à elle. Mais la voiture de la star s'éloigne très vite vers les studios une fois la grille franchie. Pour autant, le petit groupe de fidèles ne quitte pas le seuil du palais. Après quelques minutes apparaît Georges (c'est ainsi que se nomment souvent les valets de chambre). Georges porte un tablier et tient dans ses mains une caisse remplie de bouteilles. Les filles s'agitent et tendent des billets de banque entre les barreaux de la grille. Georges dépose la caisse à distance, de sorte que son contenu soit hors d'atteinte, et vient se

planter devant les filles qu'il semble connaître : il en désigne une qui lui tend un gros billet, prend son temps, contemple la monnaie et lentement il se penche pour choisir une des bouteilles. Il s'approche, présente l'objet de convoitise à son acheteuse et lui annonce que ce matin, comme à son habitude, Monsieur a pris son bain seul dans une eau tiède parfumée d'essences nobles - il précise que chacune saura reconnaître l'origine de ces parfums - et que très peu de résidus de mousse procure une sensation délicieuse au contact de cet elixir. Ce matin-là, Georges aura vendu 21 bouteilles de 7,5 décis au prix de 50 dollars chacune, contenant l'eau du bain du grand Valentino.